

UN JOURNAL ALLEMAND
ET LES ENFANTS BOERS.

Le "Tageblatt" a publié un article d'une violence extrême contre l'Angleterre et qui a causé une grande sensation.

"Le cœur du monde entier saigne pour les Boers, dit la feuille allemande, mais personne ne remue un doigt lorsque se commet le plus abominable des crimes, celui qui consiste à assassiner des enfants innocents pour forcer leurs pères à se soumettre. Nous n'avons jamais plaidé en faveur d'une intervention des puissances, bien que nous avons le sentiment de l'injustice de cette guerre, mais dans le cas actuel, le silence devient un crime et quiconque peut tenir une plume ou remuer la langue ne doit pas se reposer, tant que cet état de choses n'aura pas pris fin."

Il ne s'agit pas ici de savoir qui a tort ou raison. C'est l'humanité outragée qui est en jeu.

LA LUTTE A OUTRANCE

La "Patrie" de Paris publie une conversation avec M. S. Van Lier, un officier de l'armée de Botha en mission en Europe, auprès des chefs boers.

—Vous venez, m'a-t-on dit, avec une mission pour le président Krüger ?

—Je suis chargé de la part du généralissime Botha de communications intéressantes pour le docteur Leyds, que je verrai tout d'abord.

—En ce cas, vous pouvez me dire si réellement Botha songe à renoncer à la lutte.

C'est une honteuse calomnie ! me répond l'envoyé, sur un ton indigné. La question m'est parfaitement connue, puisque je viens en Europe par son ordre j'ai donc qualité pour répondre : Jamais il ne songera à la paix tant que l'indépendance des deux républiques ne sera pas reconnue et l'amnistie proclamée pour nos amis du Natal et du Cap. Ses deux derniers ordres du jour adressés aux colonnes placées sous son autorité : colonnes Delarey, Ben Viljoen, Grabelaa, et Botha frère ; ont fait justice de ces rumeurs mensongères mises, en circulation par les Anglais.

—Et le voyage de M^{me} Botha ?

—Je l'ignore. Je n'ai à me préoccuper que des instructions formelles de mon généralissime et de ses intentions que je connais à fond. Jamais les Anglais ne viendront à bout de notre résistance ; avec les vingt mille hommes qui nous restent, nous sommes plus forts et plus solidement organisés que jamais.

Les Anglais, au contraire, ont beau recruter des hommes, à tort et à travers, par les moyens les plus grossiers, ils n'ont jamais assez de soldats pour surveiller leur interminable ligne d'opérations ; leur situation devient intenable, car à chaque instant nos commandos rapides et bien entraînés coupent les communications, surprennent les convois et les pillent.

—En résumé, s'il fallait faire le bilan de ces six derniers mois ?...

—Il faudrait dire que nous avons encore accru nos forces pendant que les Anglais ont vu, les leurs diminuer ; leur armée s'est émiettée de plus en plus, a perdu toute unité ; la nôtre s'est, au contraire, concentrée, raffermie, sous la main de ses chefs.

Obtenez le véritable KENDRICK.

NINE BOILS.
FOUR RUNNING SORES.

The T. Milburn Co., Limited,
Toronto, Ont.

Some time ago my blood got out of order and nine large boils appeared on my neck, besides numerous small ones on my shoulders and arms. Four running sores appeared on my foot and leg and I was in a terrible state. A friend advised Burdock Blood Bitters, so I procured three bottles. After finishing the first bottle the boils started to disappear and the sores to heal up. After taking the third bottle there was not a boil or sore to be seen. Besides this, the headaches from which I suffered left me and I improved so much that I am now strong and robust again.

Yours truly,
MISS MAGGIE WORTHINGTON,
Feb. 3rd, 1901. Golspie, Ont.

La garde de sa langue

La langue à sa racine dans le cœur. De là probablement cet ancien proverbe qui dit que la langue parle de l'abondance du cœur. Les anatomistes ont observé que deux fibres de la langue viennent aboutir, l'une au cœur et l'autre au cerveau. La nature elle-même veut donc que la langue soit d'accord avec le cœur et l'esprit. Tout mensonge, par conséquent, est contre nature.

Nous n'avons qu'une seule langue, tandis que nous avons deux mains et deux pieds. Ce fait signifie que nous devons plus écouter, regarder, etc., et saint Jacques a écrit avec raison : que toute personne soit prompte à écouter et lente à parler.

La langue est placée dans une partie toujours chaude. C'est pourquoi tous nos discours doivent respirer la charité à l'égard du prochain ; éviter les critiques, les paroles blessantes, la discorde, et inspirer aux autres l'amour de Dieu. Notre bouche doit être comme une fournaise ardente et nos paroles comme un pain bien cuit, propre à servir de nourriture ; car l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

N'oublions jamais que la langue, frétilante comme l'anguille, peut facilement nous faire tomber dans le péché, et surveillons la attentivement. Elle a besoin de salive pour remplir sa fonction ; et comme les roues d'une voiture doivent être graissées d'huile pour ne pas produire un bruit désagréable, ainsi la langue, pour faire le bien, doit être imprégnée du parfum de la charité.

La langue ne commande pas à nos sens, mais est soumise aux oreilles, aux yeux et aux narines. Soumise aux oreilles, nous devons être plus disposés à écouter qu'à parler ; soumise aux yeux, nous devons bien veiller sur notre cœur avant de parler ; soumise aux narines, nous devons nous amender nous-mêmes avant de reprendre les autres. Elle est enfermée dans une espèce de prison par les dents et les lèvres. C'est pourquoi il faut la tenir enchaînée comme un chien dangereux, parler rarement et toujours après mure réflexion.

POUR LES ACADIENS.

Le tableau de M. Henri Beau.

Pour laver les Canadiens-français du reproche proféré à notre endroit par l'honorable juge Landry, le jour de la fête Nationale, de négliger quelque peu nos frères Acadiens, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal vient de se mettre à la tête

d'un mouvement patriotique qui contribuera à resserrer davantage les liens unissant ces deux vigoureux rameaux de la race française en Amérique.

L'Association Nationale a formé le projet d'acheter le tableau intitulé : "La Déportation des Acadiens", du pinceau habile de l'artiste Canadien M. Henri Beau, et de l'offrir au Collège de Memramcook.

Cette peinture, qui a obtenu un grand succès à Paris, au salon de 1900, a coûté plusieurs années de travail à M. Beau.

Cependant, l'artiste consent à s'en défaire pour la modeste somme de \$1,000.

De concert avec un comité d'Acadiens la Société St-Jean-Baptiste a prélevé une souscription publique, pour réunir la somme requise.

La présentation du tableau se fera au Collège de Memramcook, le 15 août prochain, jour de la fête Nationale des Acadiens.

Une délégation de l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal se rendra au Nouveau-Brunswick pour la circonstance. —Le Journal.

LES RECOLTES

RAPPORTS ENCOURAGEANTS DES PROVINCES D'ONTARIO ET DE QUEBEC

Gananoque, Ont., 9—La récolte des pommes de terre sera petite, pas suite de l'inondation des terres lors de la semence. Les grains de toutes sortes donneront un bon rendement. La récolte du foin sera énorme dans ce district. L'apparence d'une bonne récolte est excellente.

Walkerton, Ont., 9—Les cultivateurs sont à faire la coupe des foin qui sont en abondance. Toutes les récoltes sont belles.

Kingston, Ont., 9—Les apparences de la récolte dans le district sont les plus belles désirables. Il y aura une grande abondance de foin. La récolte des pommes est manquée.

Montréal, 9—Les rapports des récoltes reçus des divers comtés de la province de Québec, font voir que les apparences sont excellentes pour le foin, l'avoine et les patates. Le rapport exprime une satisfaction générale.

L'Orignal, Ont., 9—La récolte du foin dans ce district est excellente. Le grain est beau.

Ottawa, Ont., 9—Les apparences de la récolte sont belles. Dans le district d'Ottawa, les récentes chaleurs ont eu un bon effet sur le grain.

Pour ceux qui ont des douleurs et qui sont boiteux servez-vous du KENDRICK'S LINIMENT.

TUE RAIDE

Un nommé Stephen Berrigan, natif de l'île du Prince Edouard, mais demeurant à Wisconsin, a été tué dans un restaurant, à Bibou, Wis., mercredi de la semaine dernière. Berrigan, seul avec Welsh, le propriétaire du restaurant, était engagé en conversation, quand la porte s'ouvrit subitement et un nègre pointant Berrigan le tua raide d'un coup de revolver. On ignore le motif du crime.



ÊTES-VOUS SOURD ??
Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-nés de naissance seuls sont incurables. Les brouillonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.
Dr. Dalton's Aural Institute, 296 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.

STILL TO
THE FRONT.

We are still to the front this spring with one of the nicest assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be even ready and willing to serve you all, to your entire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our Stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody we can't suit in anything, cannot be suited on this Earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a specialty. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes etc. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds.

Give us a trial.

JO ARSENAULT & SON & CO
WELLINGTON

THE MODERN

FOUNDRY AND
MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.
Steam Navigation Co's Wharf
CHARLOTTETOWN P. E. I.

BIG DISCOUNT SALE

IS STILL GOING ON

At the Alberton Clothing Store,

And we would remind the public that they are making a mistake if they don't spend their money at our Store. We don't put on a profit that we can offer goods at half price. But will give goods as cheap as if we did, by giving a reasonable discount. Call and get a fit out of clothing. Boots and any other goods we handle,—and after getting a nice fit-out, you can step into WESTLAKE BROS' photo studio and have a first class picture taken at REDUCED PRICES all in the same building.

ALBERTON CLOTHING STORE.

Thomas Wilkinson,

Alberton, Opposite Bank of P. E. Island